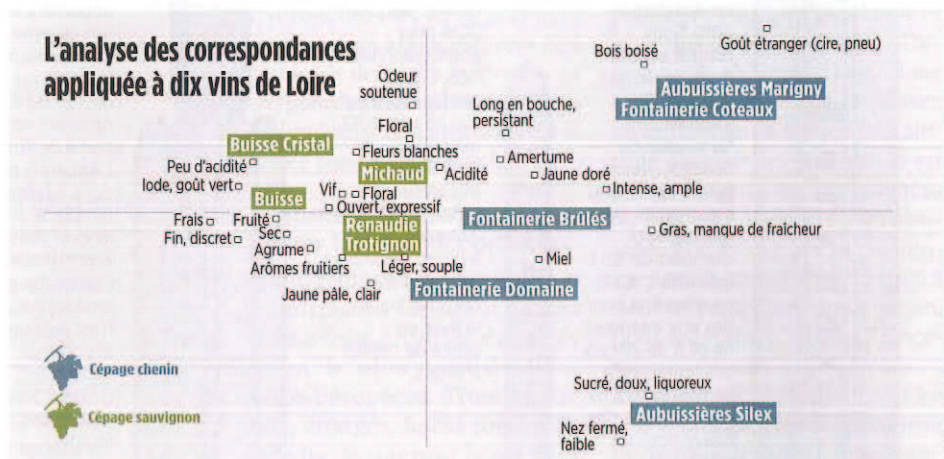


Les statistiques, un outil pour comprendre les mots du vin

Deux chercheurs ont utilisé une méthode mathématique pour étudier les corrélations entre les noms de vins et les adjectifs qui les caractérisent.

FRUITÉ, BOISÉ, INTENSE... LES ŒNOLOGUES ne manquent pas de vocabulaire pour caractériser un vin. François Husson et Jérôme Pagès, du Laboratoire de mathématiques appliquées d'Agro-campus Ouest à Rennes, avec Jean-Paul Gouvazé et Christian Asselin, d'InterLoire (organisation interprofessionnelle des vins de Loire), ont voulu savoir si ces adjectifs correspondaient à un profil typique de vin ou s'ils étaient indifféremment employés pour des cépages très variés.

Dix vins de Loire — cinq cépages sauvignon, appellation touraine, cinq cépages chenin, appellation vouvray — ont été présentés lors d'une dégustation à l'aveugle à 12 œnologues. Ceux-ci ont eu la liberté de décrire le nectar avec leurs propres mots, les mathématiciens tenant compte au final uniquement des termes ayant été cités plus de trois fois. 30 mots, prononcés chacun entre 20 et 28 fois, ont ainsi été soumis à une méthode statistique appelée analyse des correspondances (*lire l'encadré*), dont la spécificité est de placer sur le même tableau à la fois les variables (les vins) et les valeurs



(les mots). Le résultat est présenté sous la forme d'un graphique (*voir ci-dessus*).

On y distingue deux pôles bien définis par un nombre restreint d'adjectifs : le vouvray domaine des Aubuissières silex, caractérisé par des mots évoquant le sucré (il est effectivement le seul à contenir du sucre résiduel), et l'Aubuissières Marigny ainsi que le domaine de la Fontainerie Coteaux qualifiés de « boisés » : ces deux vins ont été élevés en fût. Un troisième pôle, constitué des cinq vins d'appellation Touraine, est quant à lui

La méthode permet de représenter sur le même graphique les vins et les mots qui les décrivent, afin de visualiser la proximité de deux cuvées du même cépage.

moins défini, ceux-ci étant souvent qualifiés de « frais » et « aromatique ». L'axe vertical sépare les sauvignons (à gauche, en vert) des chenins (à droite, en bleu) sur la base de la fraîcheur et de l'expression aromatique. Quant à l'axe horizontal, il différencie les chenins entre eux selon « goût sucré/gout boisé ». Que conclure ? « *Que les sauvignons sont homogènes et les chenins divers* », explique François Husson. Autrement dit, il n'y aurait qu'une seule façon de faire du sauvignon et de nombreuses façons de faire du chenin. ■ Azar Khalatbari

THÉORIE

L'analyse des correspondances

Cette méthode a été conçue à Rennes au début des années 1960 par Jean-Paul Benzécri, fondateur de l'École française d'analyse des données. Elle est couramment utilisée pour représenter le profil des différents produits et leur proximité. Elle consiste à mettre en correspondance

deux nuages de points. Dans l'exemple des vins, dix points représentent les dix crus : plus les vins sont décrits par les mêmes adjectifs, plus leur position dans le nuage est proche. Le second nuage représente les adjectifs : deux adjectifs utilisés pour décrire les mêmes vins sont

proches. « *La méthode de l'analyse des correspondances ramène l'ensemble des points de ces deux nuages au niveau d'un plan.* » Ainsi chaque vin se trouve du côté des mots avec lesquels il a été souvent associé et chaque mot à proximité du vin qu'il qualifie.